

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَعِبَادُ الرَّحْمَنِ الَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى الْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ الْجَاهِلُونَ قَالُوا سَلَامًا ﴿٦٢﴾ وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَامًا ﴿٦٣﴾ وَالَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا اصْرِفْ عَنَّا عَذَابَ جَهَنَّمَ إِنَّ عَذَابَهَا كَانَ غَرَامًا ﴿٦٤﴾ إِنَّهَا سَاءَتْ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا

وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ : أَكْمَلُ الْمُؤْمِنِينَ إِيمَانًا أَحْسَنُهُمْ خُلُقًا

Ô honorables musulmans !

Le mois béni de Ramadan est un mois qui discipline l'âme, purifie le cœur et prépare le croyant à la belle moralité et aux bonnes œuvres. Par la bénédiction de ce mois, notre Seigneur ne nous enseigne pas seulement le jeûne, mais aussi la manière dont la foi se reflète dans la morale, dans la parole, dans l'attitude et dans la vie du serviteur en tant que véritable « serviteur » d'Allah.

Dans la sourate al-Furqân, Allah — Exalté soit-Il — décrit les « serviteurs du Tout Miséricordieux » en ces termes : « **Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur la terre, et lorsque les ignorants les interpellent, ils disent : “Paix”. Ils passent leurs nuits prosternés et debout devant leur Seigneur. Ils disent : “Seigneur, éloigne de nous le châtiment de l'Enfer ; son châtiment est permanent et terrible. Quel mauvais lieu de séjour et de résidence !” Ils ne sont ni prodigues ni avares dans leurs dépenses, mais tiennent un juste milieu. Ils n'associent rien à Allah, ne tuent pas injustement la vie qu'Allah a rendue sacrée, et ne commettent pas la fornication. Celui qui fait cela rencontrera un lourd châtiment... Sauf celui qui se repent, croit et accomplit de bonnes œuvres : Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Ils ne témoignent pas faussement et, lorsqu'ils passent près d'une futilité, ils s'en écartent dignement. Quand les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ils ne font pas les sourds et les aveugles. Ils disent : “Seigneur, accorde-nous, en nos épouses et nos enfants, la joie des yeux, et fais de nous des guides pour les pieux.”** » (Furqân, 63-74)

Mes chers frères et sœurs !

Ces versets nous enseignent le modèle de foi, de moralité et d'adoration des serviteurs du Tout Miséricordieux.

Le croyant n'est ni arrogant, ni dur, ni blessant ; il est humble, digne et posé. Lorsqu'il est provoqué, il ne répond pas par la provocation. Il ne consent pas à l'injustice, mais il ne parle pas non plus le langage de la querelle. Il préserve sa langue, évite de blesser les cœurs et répand la paix. L'adoration du croyant ne s'arrête pas au jour : elle se prolonge la nuit. Comme il vit ses journées dans la conscience de l'adoration, il vivifie ses

nuits par la prière et le recueillement. La prière nocturne discipline l'âme et revivifie le cœur. Les nuits de Ramadan sont une grande opportunité pour s'y habituer. Le croyant vit entre la crainte et l'espérance : il espère le Paradis et cherche refuge auprès d'Allah contre l'Enfer. Il ne néglige pas l'invocation, car la prière est le refuge du croyant. Il est modéré dans ses dépenses : ni gaspilleur ni avare. Il se hâte vers le bien, aide les nécessiteux sans tomber dans l'ostentation ni l'excès.

Ces versets rappellent également l'éloignement des grands péchés : une foi pure en l'unicité d'Allah, l'éloignement de l'injustice, du meurtre injuste et de la fornication. Le croyant protège sa dignité et son honneur. Cependant, Allah rappelle aussi l'immensité de la porte du repentir. Le croyant ne persiste pas dans la faute, ne s'en vante pas, mais se repent sincèrement, accomplit de bonnes œuvres et ne désespère jamais de la miséricorde d'Allah. Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont véridiques : ils ne témoignent pas faussement, ne s'adonnent pas aux paroles vaines, évitent la médisance et la discorde. Ils ne perdent pas leur vie dans des occupations inutiles et préservent leur dignité.

Quand le Coran est récité, ils ne restent pas insensibles. Ils écoutent, méditent et appliquent la vérité sans la tordre selon leurs intérêts personnels.

Enfin, ces versets nous enseignent que le croyant ne pense pas seulement à lui-même, mais aussi à sa famille et à sa descendance. Il voit en son épouse un compagnon vers le Paradis. Il souhaite pour ses enfants non seulement la réussite matérielle, mais surtout une foi solide et une noble moralité. Il unit l'invocation à l'effort et fait revivre son foyer par le Coran.

Je conclus mon prêche par un verset du Noble Coran: « **Dites-moi : celui qui marche face contre terre, trébuchant, est-il mieux guidé, ou celui qui marche droit sur un chemin droit ?** » (Mulk, 22)